

Part un prompt matin de mai ...

Nous nous vîmes partir quarante-trois vers le pays de la Picardie Verte.

Première étape Beauvais

Le chœur de l'ancienne église cathédrale que l'on nomme aujourd'hui "La Basse Oeuvre", est complètement détruit. Plutôt que de reconstruire, "l'évêque" choisit de bâtir un nouvel édifice. On le veut le plus grand et le plus audacieux de toute la chrétienté !...

46 années vont être nécessaires pour élever le chœur...

Sur des fondations, parfois profondes de plus de 10 mètres, l'édifice s'élève lentement; en craie, car c'est le seul matériau que l'on trouve facilement aux alentours. Vers 1245, tout ce qui se trouve au-dessous de la claire-voie est terminé.

Dans les années 1270, le chœur est probablement terminé. Les travaux, se sont finalement déroulés sans encombre. Pourtant, une longue période de malchance attend la cathédrale!...

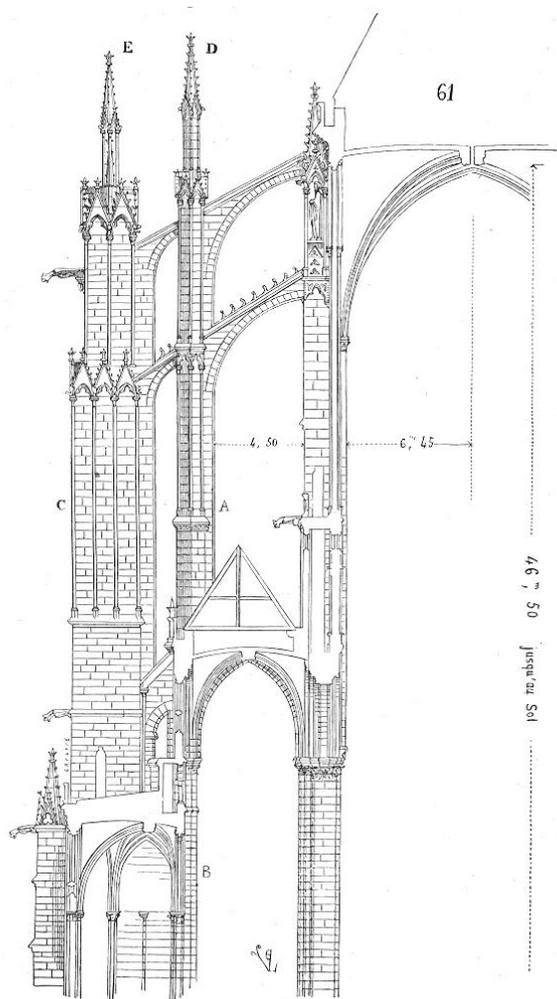


Un vendredi de Novembre 1284, des culées extérieures se rompent entraînant les voûtes et les fenêtres hautes, jusqu'à la claire-voie! A l'intérieur, les dégâts sont considérables, mais le chevet ne semble pas avoir été touché. On reconstruit en doublant les piliers, avec d'autres, intermédiaires, moins larges. Les réparations sont longues, et se terminent sans doute aux alentours de 1347.

Du XIIIe siècle pour le chœur, au XVIe pour le transept, la cathédrale a reçu aussi de nombreuses modifications jusqu'au XXe (essentiellement, pour les vitraux).

Elle serait l'un des plus vastes édifices du Monde, si elle possédait, comme pour toute autre cathédrale, une nef et un clocher.

Mais, même inachevée, ses dimensions demeurent encore vertigineuses :



Le chœur gothique le plus haut du Monde!

Hauteur du chœur : 46,77 m

jusqu'au paratonnerre : 67,23 m

Longueur du transept intérieur : 58,6 m

Longueur du chœur : 47 m ; largeur 15 m

L'horloge astronomique est en entretien :

Nous n'avons pas pu assister, à l'intérieur de la cathédrale, au son et lumière de l'horloge car les travaux de nettoyage de la façade extérieure ont fait pénétrer de la poussière dans son mécanisme et demande un entretien approfondi de celui-ci.

En route pour Gerberoy

Le GPS du car nous a dévié de la route principale pour nous faire admirer les routes sinueuses et étroites au milieu des cultures de blé, de colza odorant, des chevaux et des vaches qui regardaient passer le car. Cette petite escapade a émerveillé les participants qui avaient déjà oublié les vicissitudes de Chevilly-Larue.

Avant de nous sustenter, un petit passage dans le village emblématique de l'Oise normande, Gerberoy possède un patrimoine remarquable. Ses maisons anciennes, sa collégiale Pierre, ses remparts lui ont valu l'honneur d'un classement parmi l'un des "plus petits en 1202 et plus beaux villages de France en 1982".

Nous nous sommes restaurés à l'Ambassade de la République de Montmartre et ce fut l'occasion de fêter les 7 ans de Marie-Michèle.

Durant la guerre de Cent Ans, elle a été cinq fois assiégée et trois fois démantelée...

Henri IV fût accueilli et soigné en 1592 dans une maison de la rue du Logis-du-Roy. Il fit détruire la forteresse, à cet endroit se trouve la roseraie des jardins d'Henri Le Sidaner.

Ami de Rodin, Monet, Sisley et compagnon de route des impressionnistes. L'artiste a transformé les ruines de l'antique forteresse en parc de gradins à l'italienne.

Quelques pas plus loin, la Maison bleue fait le coin de la ruelle Saint-Amant, l'Hôtel de Ville du XVIIIe et le puits de la ville profond de 70 mètres. Nous avons grimpé quelques marches vers la collégiale Saint-Pierre pour admirer sa voûte en carène de bateau, ses stalles et majestueuses tapisseries qui réchauffent ce lieu sacré.

La bataille de 1435 / 9 mai 2010

Place forte historique, Gerberoy a fait revivre ses heures de gloire le temps de notre weekend de mai. Nous avons été invité à ranimer une époque de l'histoire à travers des animations de rue : armures, chevaux, lances, autres arbalètes, costumes du moyen âge, spectacles et artisans d'antan.

Comme le voulait le dernier chant clamé dans l'autocar : ce n'est qu'un au revoir !
Aussi, un vœu sincère : à l'année prochaine !

Gérard LE BOYER